

Introduction à l'homologie simpliciale

Introduction

L'année dernière : groupes d'homotopies
d'un esp. topologique

↳ Topologie algébrique

↳ Étudier un peu de théorie des nœuds

Cette année : homologie simpliciale du point
de vue historique

Topologie, homotopie : bases et philosophie

• Topo alg : étudier la topo des espaces par
des moyens algébriques.

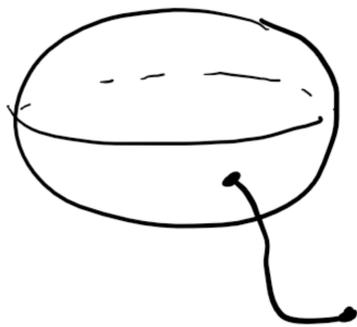
Moyen alg. : manipuler des groupes (ou des str.
alg. plus poussées)

Top : à définir

• Marc l'année dernière : géo diff

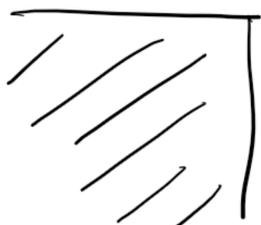
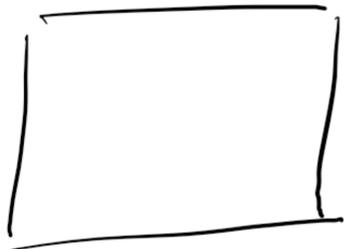
Objets d'étude : var. différentiables

→ des espaces « localement modélisés sur \mathbb{R}^n »
avec des données permettant de parler de
vecteurs, angles, espaces tangents etc.



var. diff dim=2

pas var



pas var

But: classifier les variétés à ép. près

Deux var. sont ép. si on peut passer de l'une à l'autre par un difféomorphisme : transformation lisse / C^∞ .

X, Y variétés

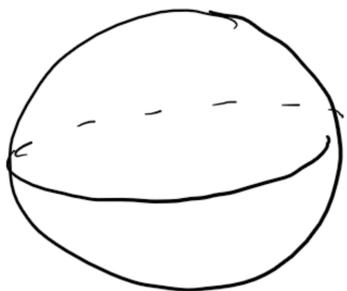
$$f: X \rightarrow Y$$

bij. C^∞

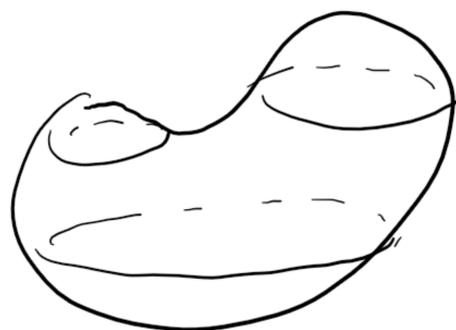
$$g: Y \rightarrow X$$

bij. C^∞

t.g. $f \circ g = g \circ f = \text{id}$.

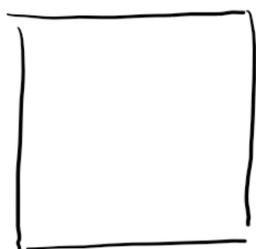


\approx



• Topologie:

Objets d'étude: penser à des variétés où on a uniquement besoin de la notion de « continu » et pas de « lisse »

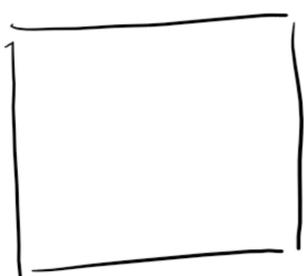


maintenant OK

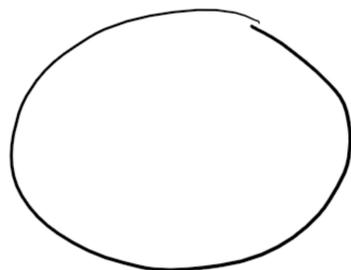
→ Esp. topologique

Cadre moins contraignant que géo diff

Rel d'équivalence: déformation continue
d'une var. à l'autre C^0



\approx

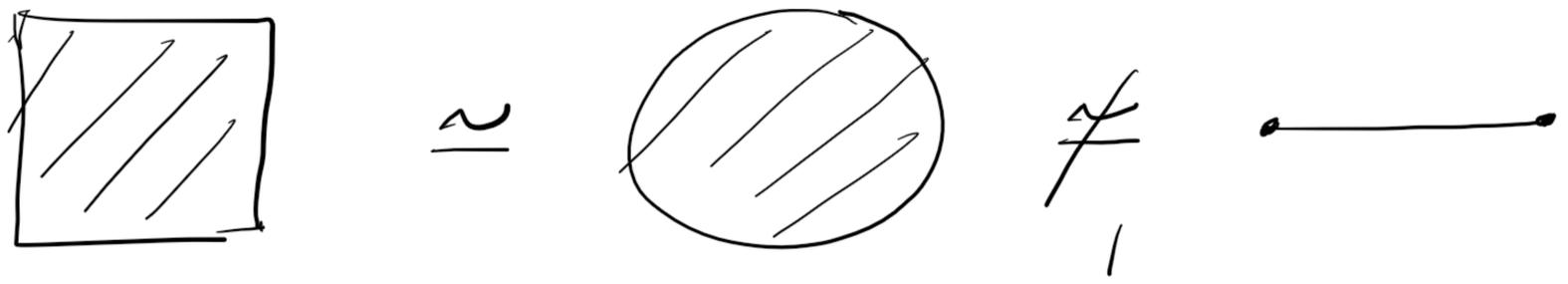


éq.

On parle d'homéomorphisme entre les deux esp.

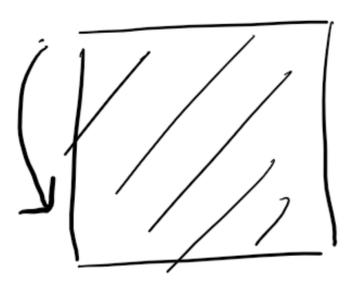
• Type d'homotopie d'un espace:

Relation d'éq. plus souple que « être homéo »:
penser à homéo en partie comme « déformation continue ne faisant pas chuter la dimension »

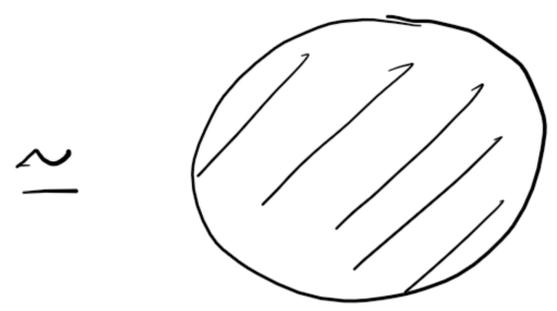


pas homéomorphes

« Avoir le même type d'homotopie » : on s'autorise les déformations continues et non forcément bijectives



IS

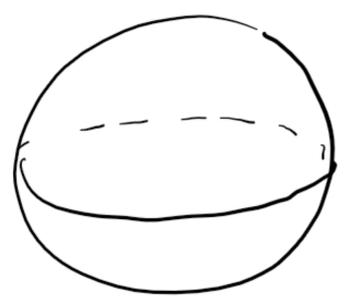


~

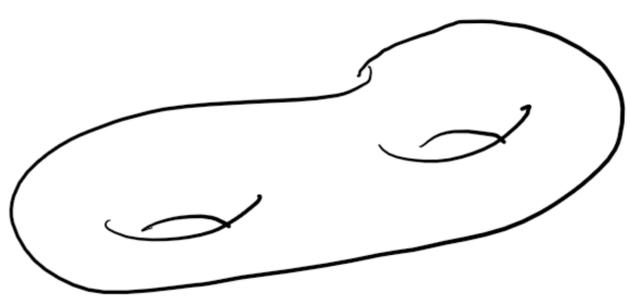
$$\begin{aligned}
 f: X &\rightarrow Y \\
 g: Y &\rightarrow X \\
 g \circ f &\approx \text{id}_X \\
 f \circ g &\approx \text{id}_Y
 \end{aligned}$$



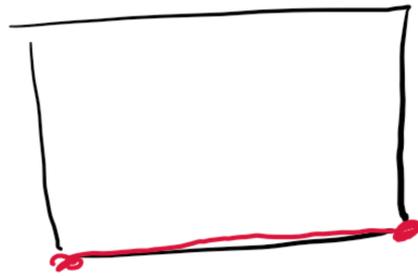
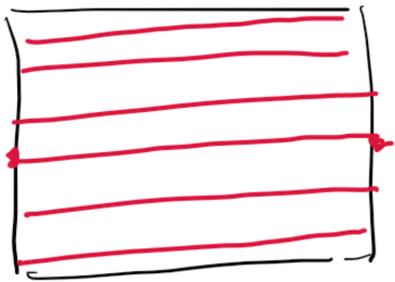
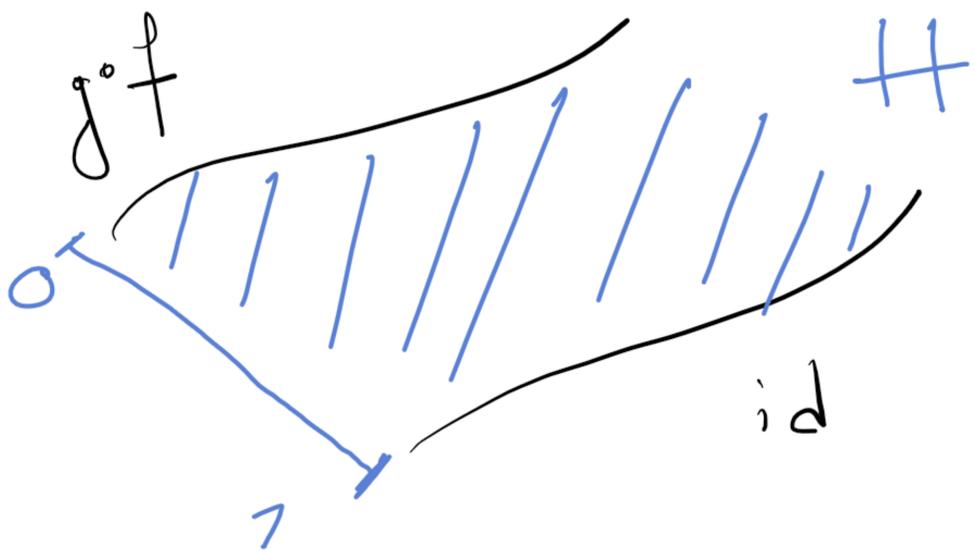
~



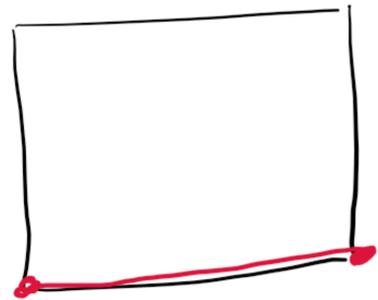
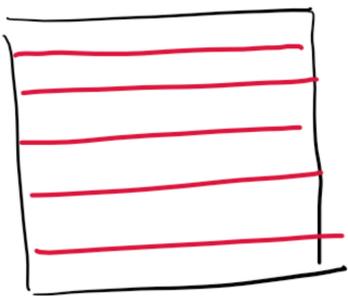
~~~~~



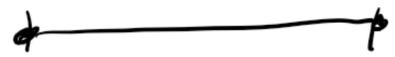
Homotopie : il existe  $H: X \times [0,1] \rightarrow X$   
 t.p.  $H(0, \cdot) = g \circ f$  et  $H(1, \cdot) = \text{id}_X$



$g \circ f$



$f \circ g$



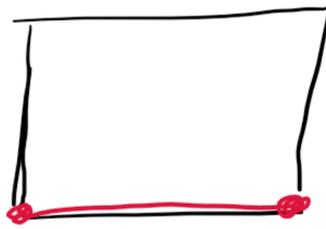
$id$

être homotope

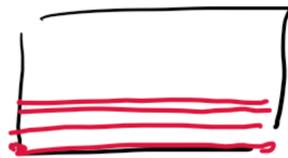
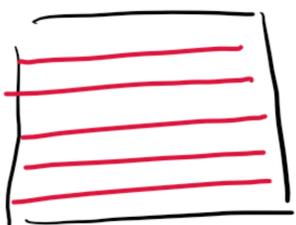
$$H : [0, 1] \times \square \rightarrow \square$$

$g \circ f \cong id_{\square}$

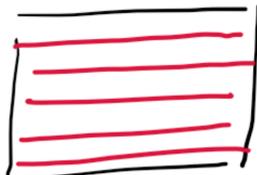
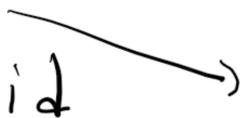
$\square$



$$H(0, \cdot) = g \circ f$$

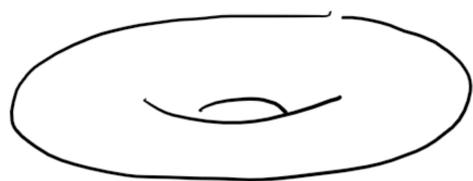


$$\} t \in [0, 1] H(t, \cdot)$$



$$H(1, \cdot) = id_{\square}$$

- Topologie algébrique : son but est d'associer une str. algébrique (nombre, groupe, anneau, etc.)  $q(X)$  à un esp. top.  $X$  t.p. si  $X$  et  $Y$  ont même type d'homotopie, alors  $q(X) = q(Y)$ .



nombre  
de trous  
 $q(X)$

0

1

$$q(\text{⊙}) \neq q(\text{⊗})$$

donc pas même type d'hom.

- Construire les groupes d'homologie simpliciaux d'un esp. topologique

## Bases de théorie des groupes

- Groupe  $G$  : un ensemble  $G$  muni d'une loi  $G \times G \rightarrow G$  (  $a + b$  ) t.p.

- assoc. :  $(a + b) + c = a + (b + c)$

- él. neutre :  $0 \in G$  t.p.,  $a + 0 = 0 + a = a$

- inverse :  $\exists -a$  t.p.  $a + (-a) = -a + a = 0$

Groupe abélien :  $a + b = b + a$

Groupe abélien : y penser comme  $\mathbb{Z}$

Exemples :  $\mathbb{Z}$  et  $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$

$$a \equiv b \pmod{n}$$

$$a + c = d + b \pmod{n}$$

$$c \equiv d \pmod{n}$$

dans  $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$  :  $n - 3 + 4$

$$= n + 1 = 1 \pmod{n}$$

• Groupe quotient :  $G$  groupe abélien

$H \subset G$  sous-groupe

$\rightarrow$  groupe abélien  $G/H$  , groupe quotient.

Cas  $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$  :  $n\mathbb{Z} \subset \mathbb{Z}$

$$\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} : a = b + k \cdot n \text{ dans } \mathbb{Z}$$

$$\text{alors } a \equiv b \text{ dans } \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$$

autrement dit : s'il existe  $h = k \cdot n \in n\mathbb{Z}$

e.g.  $a = b + h$  alors  $a \equiv b$  dans  $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$

Pour  $G/H$  en général : si  $g_1 = g_2 + h$   $h \in H$   
dans  $G$

alors  $g_1 \equiv g_2$  dans  $G/H$ .

Mayra de créer un nouveau groupe à partir de  $H \subset G$ .

• Groupes abéliens de type fini : un groupe  $G$  est de type fini s'il existe  $g_1, \dots, g_n \in G$   
t.p.  $\forall g \in G \exists k_1, \dots, k_n \in \mathbb{Z}$  t.p.

$$g = k_1 g_1 + \dots + k_n g_n.$$

Th Tout groupe abélien de type fini est de la forme

$$G = \mathbb{Z}^g \times \prod_{\alpha \in A} \mathbb{Z} / p_\alpha \mathbb{Z}$$

où  $p_\alpha$  premiers,  $m_\alpha > 0$ .  
libre de rang  $g$  partie de torsion

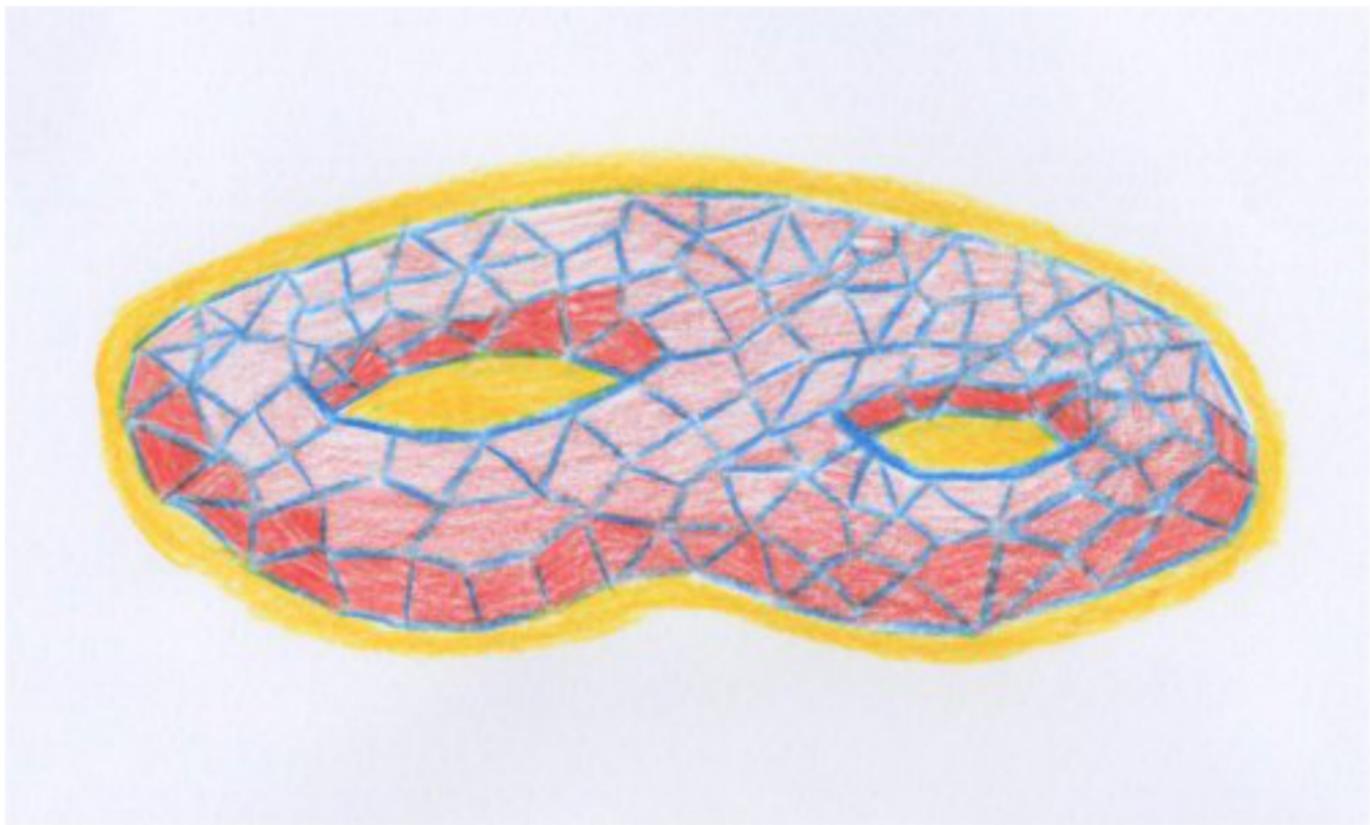
• Groupe abélien libre sur un ensemble :

$X$  ensemble, groupe abélien libre sur  $X$

est  $G = \mathbb{Z}^{|X|}$ , notations  $[X = \{x_1, \dots, x_n\}]$

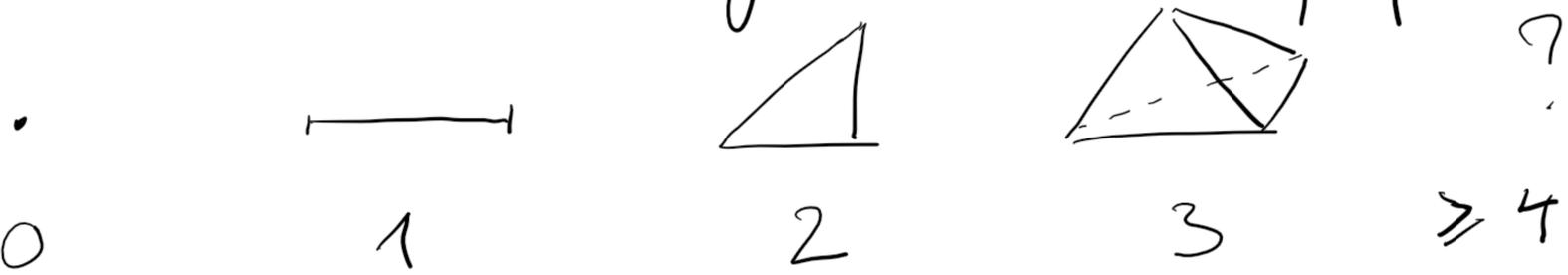
$$g = k_1 \cdot x_1 + \dots + k_n \cdot x_n \text{ pour } g = \begin{pmatrix} k_1 \\ \vdots \\ k_n \end{pmatrix}$$





En général, toute var. diff. de dim =  $n$  est triangulable

→ Notion de Triangles en dim  $\geq 2$ .



### SIMPLEXES STANDARD

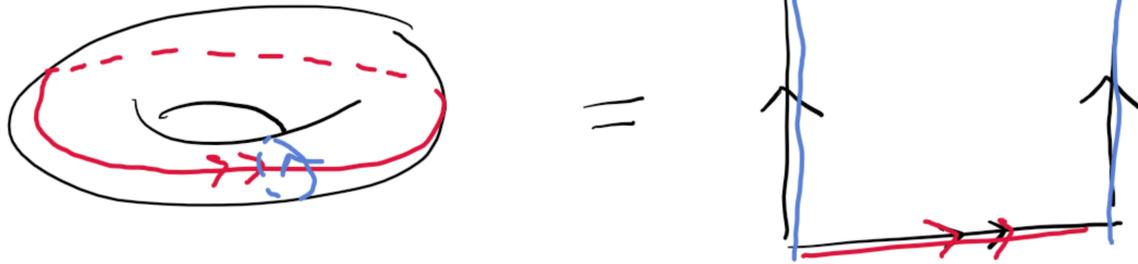
? = défini comme enveloppe convexe de  $n+1$  points dans  $\mathbb{R}^n$

Triangul : recoller des  $n$ -simplexes pour former la variété de dimension  $n$

→ La topologie des var. est d'essence combinatoire donc on peut faire de l'algèbre.

• CW-complexes

Tore :



2, 3 trous : idem

Construire des espaces topologiques en collant des disques de dim de plus en plus grande :

•



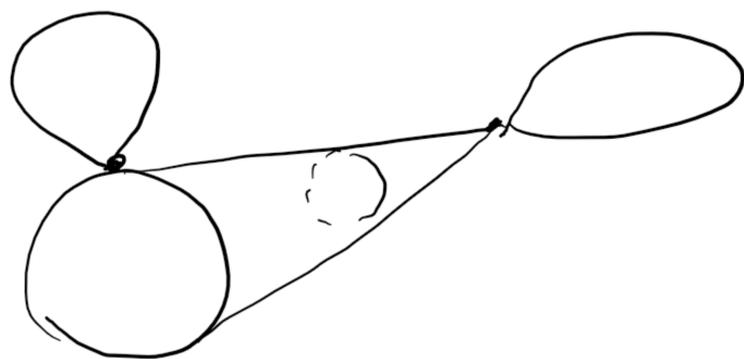
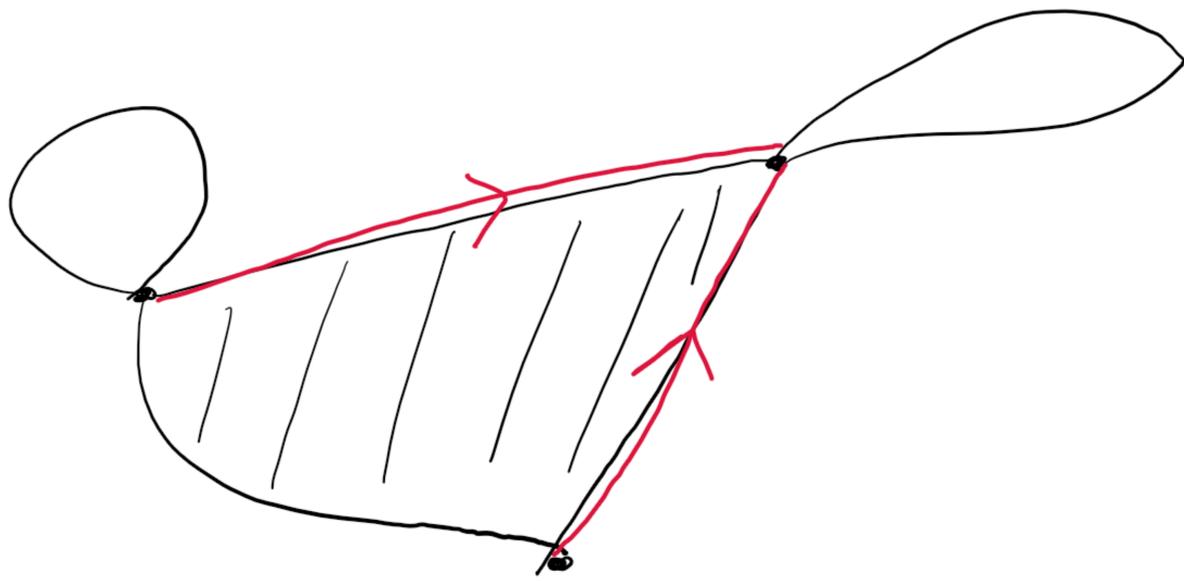
plein

0 disque

1 - disque

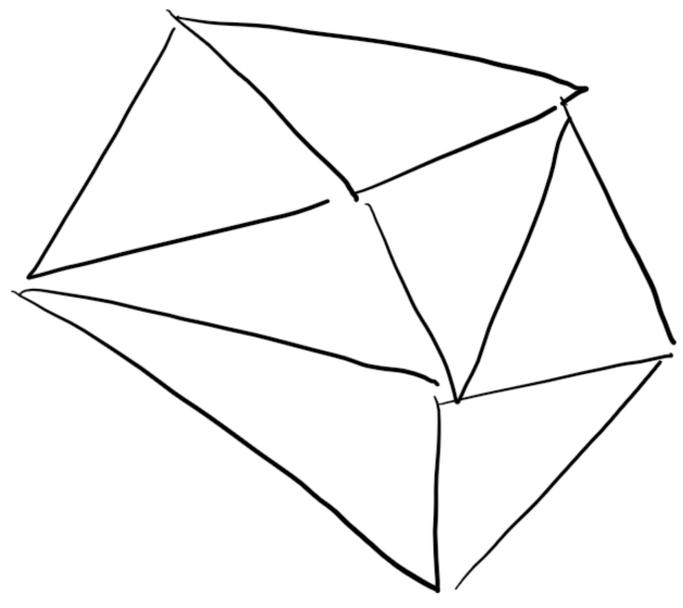
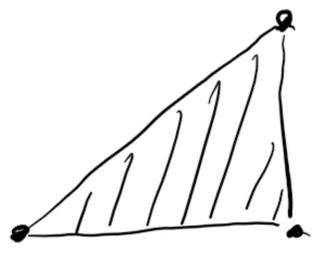
2 -

3 - - -

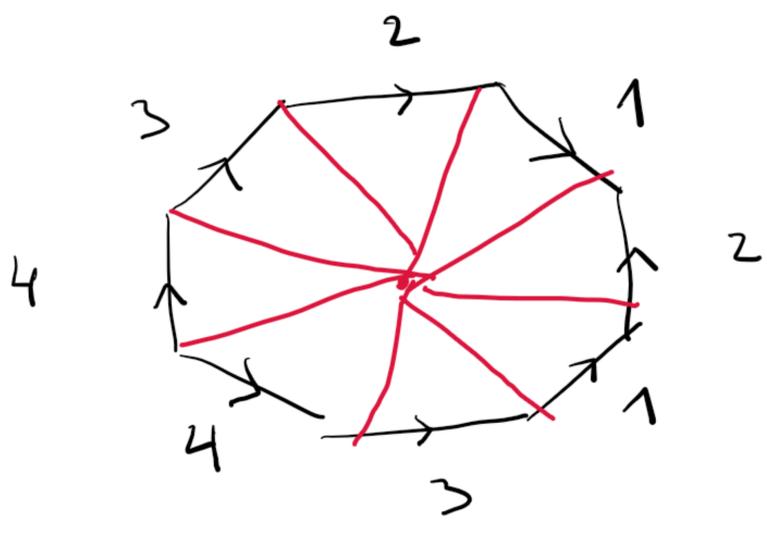


→ Blocs plus généraux que les simplexes pour produire des esp. topologiques.

•



RIGIDE



CW-complexe

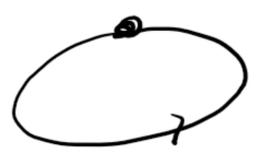
# Homologie simpliciale / cellulaire

• Idée :

- année dernière : étudier les esp. top. à travers les lacets / chemins dans ces

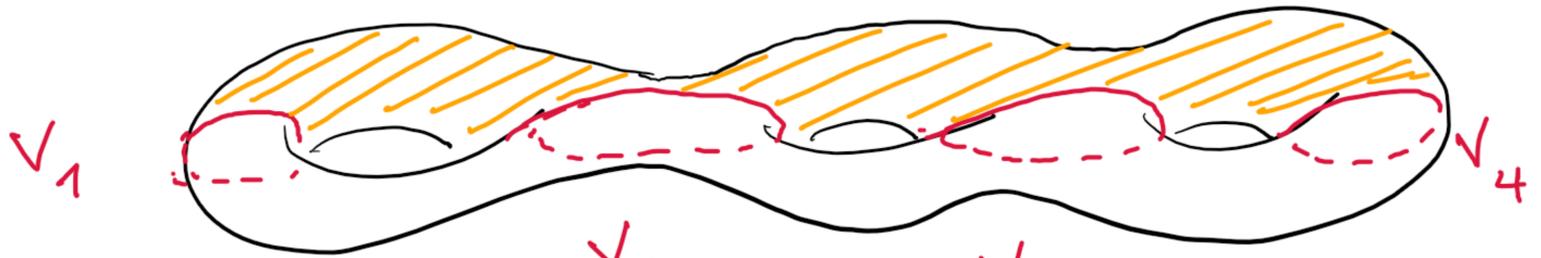
esp. top.

Groupe fondamental  $\pi_1(X)$



lacet dans X

- paradigme de cette année : étudier les var. diff. du point de vue de leur topologie en regardant des rel. de bord sur leurs sous-variétés



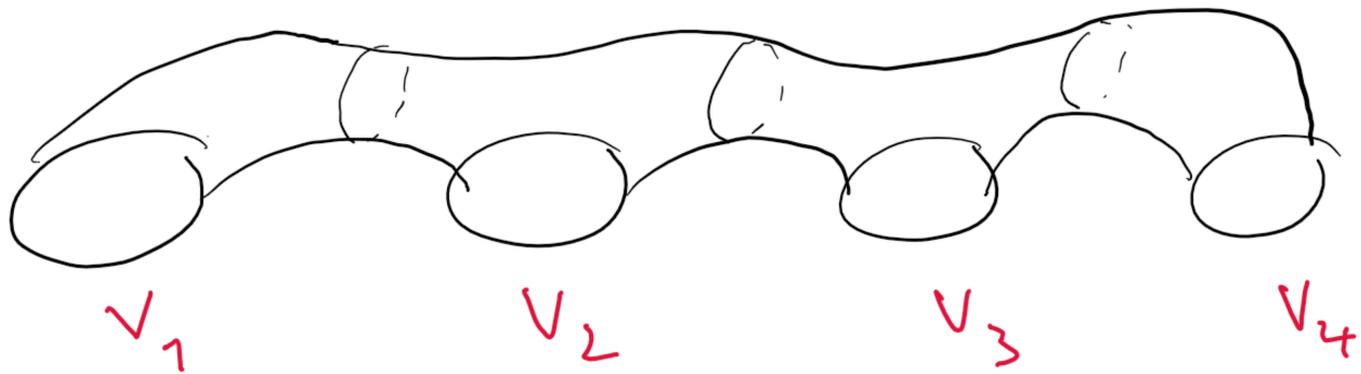
var. de dim = 1

dim S = 2 S

$V_1 U V_2 U V_3 U V_4$

bord d'une sous-variété

de dimension = 2 de S  
= 1+1



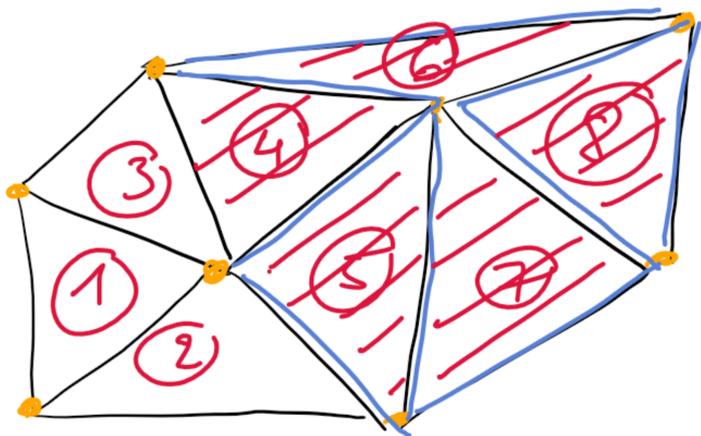
$V_1 U V_2$

→ Même idée que triangul / CW-complexes

• Homologie simpliciale :

On considère  $X$  une variété avec une triangulation  $T = (T_0, T_1, T_2, \dots)$

0-simplices      2-simplices



$$C_2 = \mathbb{Z}^8$$

$$= \mathbb{Z} \times \dots \times \mathbb{Z}$$

(1)                      (8)

$$(X, T) \longmapsto$$

groupes d'homologie

$$1) T_i \longmapsto$$

groupe libre sur  $T_i$

$$C_i = \underbrace{\mathbb{Z} \times \dots \times \mathbb{Z}}$$

indicee par les  
 $i$ -simplices de  $T_i$

2) Pour tout  $i$  je définis un morphisme de groupes

$$\partial_i : C_i \longrightarrow C_{i-1}$$

il suffit de le faire sur les éléments de  $T_i$



$C_i =$  groupe libre sur les  $i$ -simplexes de la triangulation.

on choisit  $\sigma_i$  un  $i$ -simplexe

$$\partial_i : C_i \rightarrow C_{i-1}$$

$$\partial_i(\sigma_i) = \sum \pm [(i-1)\text{-simplexe dans le bord de } \sigma_i]$$

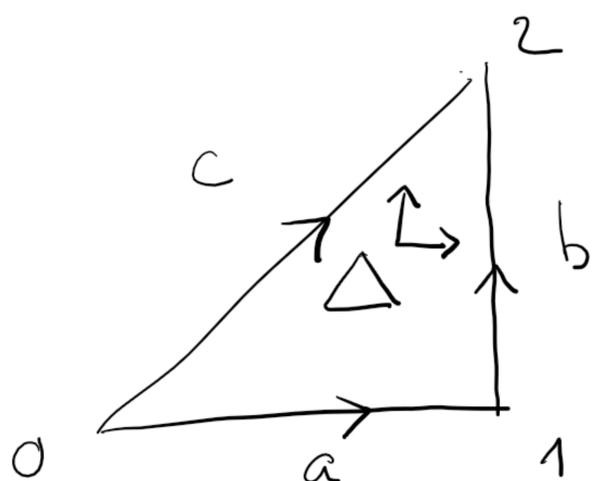
X dimension  $n$  :

~~$$C_n \xrightarrow{\partial_n} C_{n-1} \xrightarrow{\partial_{n-1}} \dots \xrightarrow{\partial_i} C_{i-1} \xrightarrow{\partial_{i-1}} \dots \rightarrow C_0$$~~

~~$$3) \text{ Th : } \partial_i \circ \partial_{i+1} = 0$$~~

$$C_{i+1} \xrightarrow{\partial_{i+1}} C_i \xrightarrow{\partial_i} C_{i-1}$$

= 0

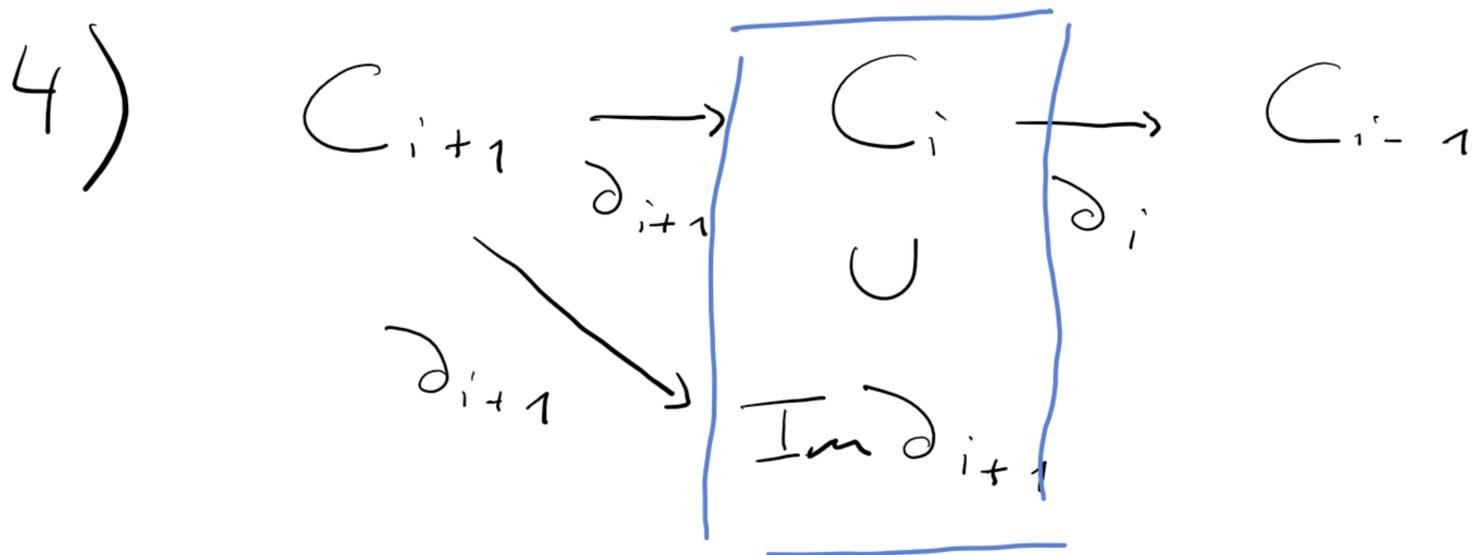


$$\partial_2(\Delta) = a + b - c$$

$$\partial_1(a) = 1 - 0$$

$$\partial_1(b) = 2 - 1$$

$$\partial_1(c) = 2 - 0$$



$$\boxed{\text{Ker } \partial_i \subset C_i} \xrightarrow{\partial_i} C_{i-1}$$

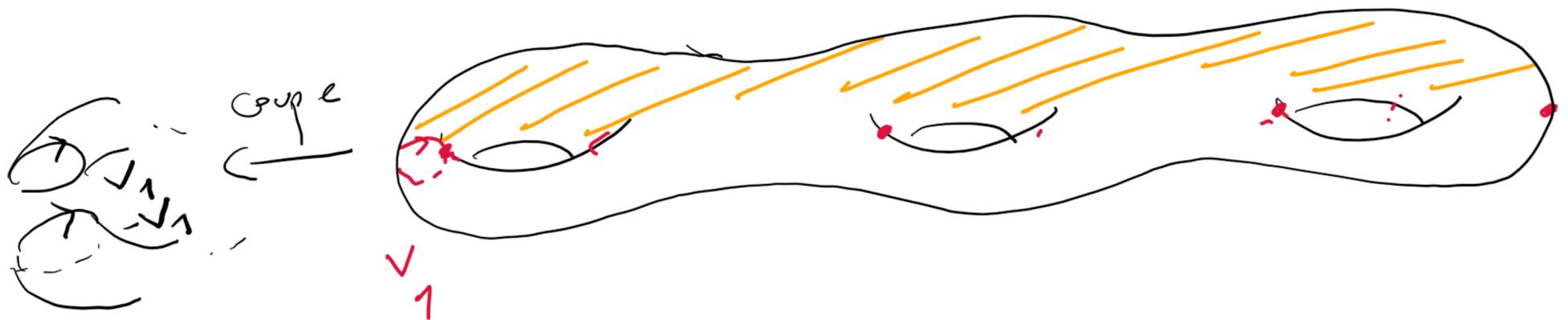
Thm :  $\partial_i \circ \partial_{i+1} = 0 \implies \text{Im } \partial_{i+1} \subset \text{Ker } \partial_i$

5) Groupes d'homologie simple associés à  $X$ :

$$H_i(X) = \frac{\text{Ker } \partial_i}{\text{Im } \partial_{i+1}}$$

$$a = b + \partial_{i+1}(u) \quad a, b \in \text{Ker } \partial_i$$

$$\implies a \equiv b$$



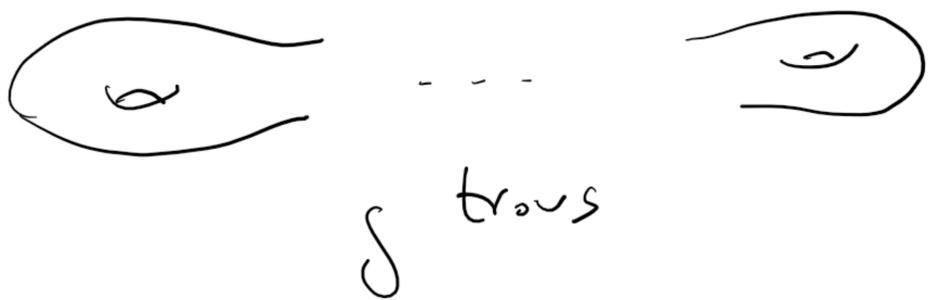
$$v_1, v_2, v_3, v_4 \in \text{Ker } \partial_1$$

$$\text{Ker } \partial_1 \ni v_1 + v_2 + v_3 + v_4 = 0 + \partial_2 \left( \text{orange cycle} \right) \equiv 0 \in H_1(X) = \text{Ker } \partial_1 / \text{Im } \partial_2$$



Homologie cellulaire  $H_i^{\text{cell}}(X)$   
 $\cong H_i^{\text{singl}}(X)$

d) Pour le tore à  $g$  trous  $S_g$



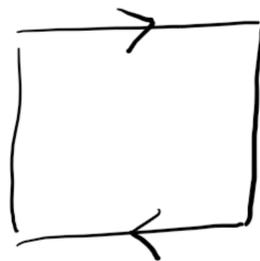
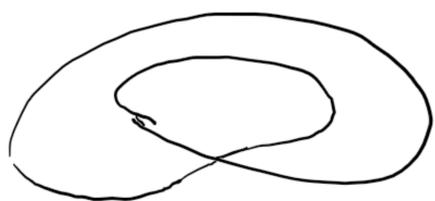
$$H_1(S_g) = \mathbb{Z}^{2g} \quad 2g/2 = g$$

donc pour  $g_1 \neq g_2$ ,  $H_1(S_{g_1}) \neq H_1(S_{g_2})$

donc le nombre de trous est invariant par homotopie.

$$e) \pi_1(\text{torus}) = \mathbb{Z}^2$$

Exemple : ruban de Möbius



$$H_1(\text{möbius}) = \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$$

$$f) H^i(X) \quad C^i \xrightarrow{\delta_i} C^{i+1}$$

$$H^0(X) \oplus \dots \oplus H^n(X) \quad \text{anneau}$$

$$g) \pi_1(X) \longrightarrow H_1(X) \quad \text{morph. de groupe}$$

pas abélien en général

Hurewicz

$$H_1(X) = \pi_1(X)^{ab}$$